

Déplacement

La Défense enfin accessible aux handicapés

IMAGINEZ un vaste domaine skiable avec des pistes vertes ouvertes à tous et des pistes noires inaccessibles. Transposez ce principe bien connu à La Défense et remplacez les skieurs par des handicapés. Vous obtenez alors le premier plan détaillé du quartier d'affaires destiné aux personnes à mobilité réduite. Un plan censé les aider à circuler en toute autonomie sur les 31 hectares de dalles et de cheminements que compte le site. C'est une jeune handicapée de 30 ans, membre de l'association Mobile en ville, qui est à l'origine de ce projet en cours de finition.

« La Défense est déjà un vrai labyrinthe pour des personnes valides, mais c'est deux fois plus dur lorsqu'on est handicapé, affirme Alexandra Acloque. Certains accès aux

tours sont si complexes qu'ils imposent une étude du parcours avant de se déplacer. » D'où l'idée de ce plan en couleur qui détaillera les itinéraires privilégiés pour accéder aux quartiers, les zones à contourner, les escaliers infranchissables, les cours pavés, etc.

Mise aux normes

C'est en se baladant au milieu des buildings avec son fauteuil électrique qu'Alexandra, par ailleurs salariée à La Défense, a pu répertorier les points forts et les points faibles du quartier.

Séduit, l'Etablissement public d'aménagement de La Défense (Epad) a choisi de soutenir son projet. « Nos architectes travaillent déjà

à l'amélioration de certains cheminements et à la mise aux normes de pentes trop raides », explique Jean-Louis Delmas, chargé des espaces publics piétonniers à la direction de l'exploitation du quartier d'affaires.

L'Epad a également décidé de recenser, avec l'Association pour les personnes aveugles et mal voyantes (Apam), les difficultés qui jalonnent

le parvis (marches inadaptées, obstacles dangereux, couleurs ton sur ton « trop grises » et pas assez contrastées, signalétique parfois peu visible...).

Les prochains feux tricolores installés dans le quartier seront ainsi équipés d'avertisseurs sonores destinés aux non-voyants.

FRÉDÉRIC MOUCHON



LA DEFENSE, LE 13 FEVRIER DERNIER. Alexandra Acloque a consacré de nombreuses heures sur le terrain pour effectuer des relevés. Ils serviront à l'élaboration d'un plan détaillé destiné aux personnes à mobilité réduite. (L.P.)

tives (trottoirs rabaissés, mobilier urbain adapté, etc.). « Il ne s'agit pas de démoraliser ceux qui font des travaux mais au contraire de faire en sorte que les bons exemples soient reproduits, explique la jeune femme. Je pense d'ailleurs que les parcours que j'ai effectués à La Défense devraient faire l'objet de travaux pratiques dans les écoles d'architecture pour faire prendre conscience aux élèves des pro-

blèmes d'accessibilité. » En relation étroite avec l'Etablissement public d'aménagement de La Défense (Epad), Alexandra reconnaît un « effort indéniabie pour essayer de faire les choses en bonne intelligence en s'entourant de gens qui vivent les difficultés au quotidien. Nous ne voulons pas être des assistés, mais juste mener une vie normale ».

F.M.

« Il faut faire en sorte que les bons exemples soient reproduits »

ALEXANDRA ACLOQUE, Membre de l'association Mobile en ville

LES PENTES trop raides et qui n'en finissent plus, les sols pavés dans certains quartiers, les entrées d'immeubles inadaptées... A force de sillonner le quartier dans son fauteuil roulant, Alexandra Acloque connaît La Défense sur le bout des doigts.

Ingénieur biomédicale dans une entreprise du quartier et handicapée de naissance, elle a consacré « au moins trente heures de travail sur le terrain » à effectuer des relevés nécessaires à l'élaboration d'un plan détaillé pour les personnes à mobilité réduite.

« Je suis allée partout et je connais pratiquement tous les gar-

diens d'immeuble », souligne la jeune femme qui a déjà participé à la conception d'un guide pratique décrivant « l'accessibilité des trottoirs aux roulettes » à Courbevoie et baptisé « Courbevoie... comme sur des roulettes ».

Un « effort indéniabie »

« A La Défense, certaines pentes ne sont carrément pas recommandées aux personnes utilisant un fauteuil roulant manuel... sauf si l'on est champion paralympique ! », sourit Alexandra qui n'hésite jamais à mettre en avant les bonnes initia-

VIVRE DANS LES HAUTS-DE-SEINE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Le centre musulman sera bien déplacé

Le déménagement de la salle de prière des musulmans vers un local plus vaste se confirme. Pour l'instant, les fidèles de Boulogne-Billancourt se rassemblent dans un sous-sol des immeubles HLM du quartier du Pont-de-Sèvres. Près de 500 personnes s'y retrouvent tous les vendredis. « Les conditions de sécurité ne sont pas bonnes, nous réfléchissons avec la communauté à un déplacement dans un ancien hangar de Renault qui se trouve à proximité de la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres et de la place Jules-Guesde, indique Jean-Pierre Fourcade, le sénateur-maire UMP de Boulogne-Billancourt. Nous faisons actuellement vérifier la faisabilité technique pour réaliser ce projet le plus tôt possible ». Le montage entre la ville, l'association représentative de la communauté et Renault n'est pas encore bouclé. Il n'est pas encore précisé si le bâtiment sera loué ou prêté par le constructeur automobile.

CHÂTILLON

Le sénateur pas inquiet

« Je ne suis pas inquiet ! » Jean-Pierre Schosteck, sénateur-maire UMP de Châtillon, affirme qu'il ne craint pas de perdre son mandat parlementaire aux élections de 2004. Répondant aux propos tenus par l'un de ses proches, l'élu souligne qu'il ne doute pas d'être investi par son parti et encore moins d'être élu. « Je suis celui qui a le plus travaillé sur le terrain, assure-t-il. Je suis maire de Châtillon depuis vingt ans et sénateur depuis onze ans. » Pourtant, certains des quatre sénateurs, affiliés à l'UMP, devront laisser leur place, lors du prochain scrutin, pour permettre des candidatures féminines. Jean-Pierre Schosteck compte bien ne pas être de ceux-là.

RUEIL

Quels transports en commun pour demain ?

Faut-il créer de nouvelles lignes de bus à Rueil ? Quid du tramway ? Le fonctionnement des transports en commun est-il perfectible ? Toutes ces questions devraient trouver une réponse samedi prochain lors de la sixième journée transports en commun organisée à la mairie. « Afin de jouer cartes sur table » avec des responsables de la RATP, du conseil général et de la municipalité, « plus d'une centaine de Rueillois représentatifs de la population », et issus notamment du tissu associatif, viendront débattre de tous les sujets liés aux transports en commun dans la ville. Ils évoqueront les problèmes rencontrés par les usagers, les améliorations souhaitées par les habitants et leurs suggestions. Des exposés suivis de débats sont prévus. Cette journée intervient au moment où la ville élabore son plan local d'urbanisme, qui contient un volet relatif aux déplacements urbains.

Samedi 1^{er} mars. Mairie de Rueil-Malmaison, salon Richelieu. De 9 heures à 17 heures.

au cinéma PATHÉ BOULOGNE avec  AVANT-PREMIÈRE lundi 3 mars à 20h30



projection et débat avec BERNARD RAPP pour la sortie de son nouveau film



PATHÉ BOULOGNE - Grand'Place - face au 101 Bd Jean-Jaurès - métro 9 Marcel Sembat ou 10 Boulogne/Jean-Jaurès programme et horaires au 0 892 696 696 (0,34 euros/minute)